

<http://193.164.12.150/PigeWeb/2008/5/9/60000/59540/HTML/-211883425.htm>

Source : La Dépêche du Midi

Edition : Tarn Castre

REF: ed227200805090600041-DEMI -00715260 - 09/05/2008

Mini-F1: de l'ordinateur à la piste d'essai

C'est ce qu'on appelle un projet pédagogique innovant pour l'égalité des chances. L'opération, « Course en cours » s'est concrétisée mercredi après-midi dans les couloirs de la fac par une série de runs de mini-bolides propulsés par de l'air comprimé. Plus qu'un simple jeu, il s'agit de l'aboutissement d'un véritable projet entre les élèves de Rascol, les étudiants, les profs du centre universitaire Champollion et de Paul Sabatier à Toulouse.

Ce Grand Prix, financé par le ministère de l'Éducation nationale, décliné au niveau régional, a rassemblé du monde pour concevoir, valider, fabriquer et promouvoir des mini-Formule 1 (échelle 1/18e). Les jeunes ont travaillé dans les conditions analogues à celles des ingénieurs des équipes de F1. Les logiciels 3D, les visioconférences et les essais en soufflerie pour optimiser l'aérodynamisme n'ont presque plus de secrets pour les apprentis concepteurs qui ont pu se rendre compte des réalités virtuelles. Comme par exemple, celles des maquettes numériques au cours de la phase expérimentale. de la physique aux arts Ce projet leur a aussi permis de toucher à aux maths, à la physique, à la technologie mais aussi au français, à l'anglais et aux Arts. Les coordinateurs de cette opération parlent d'environnement collaboratif entre lycées, université et entreprises (Dassault systèmes, Renault, Renault F1 team). « Les jeunes ont ainsi pu toucher du doigt les technologies modernes, explique Pierre Lagarrigue, enseignant chercheur à Champollion et chargé de mission en Génie mécanique. En partant de ce constat, le déficit des vocations scientifiques et technologiques, notre objectif est simple. Il nous faut créer les conditions de réussite éducative qui s'appuient sur l'information, l'expérimentation mais aussi sur l'enthousiasme. Des liens se sont créés entre lycéens et étudiants. » « Course en cours » a ainsi permis aux jeunes de mieux connaître les métiers de demain, les parcours de formation et de mieux confronter leur vision du métier et des réalités. Le Génie mécanique a pu, aussi montrer qu'il existait et qu'il fallait compter sur sa filière pour les métiers d'aujourd'hui et de demain centrés sur la technologie et les sciences. L'an prochain, tout le monde sera au top pour un nouveau Grand Prix national qui devrait motiver encore plus de jeunes compétiteurs. Patrice Scoccia

Copyright © 2008 Pressindex & SPQR - La Dépêche du Midi